

Conférence de presse annuelle du 3 janvier 2023

## Introduction

*Exposé de M. Martin Rufer, directeur de l'USP (le discours prononcé fait foi)*

Le terrain est une ressource rare en Suisse. Comme la population augmente depuis des années, les surfaces sont de plus en plus convoitées. Chaque seconde, environ 0,7 m<sup>2</sup> de terres cultivables sont bétonnées ou perdues d'une autre manière. Selon la Statistique de la superficie, ces disparitions tiennent en premier lieu au mitage du territoire, aux constructions d'infrastructures publiques et à l'expansion des forêts. Mais même dans la zone agricole, il n'est pas possible de se passer totalement de nouvelles constructions, ce qui suscite régulièrement des critiques, car il s'agit de constructions réalisées en dehors de la zone dite « à bâtir ». L'agriculture est consciente du fait que, par ses constructions, elle participe elle aussi à la disparition des terres cultivables. À sa décharge, elle ne peut construire qu'en dehors de la zone à bâtir, c'est-à-dire dans la zone agricole. En raison des émissions d'odeurs ou de bruit, il n'est ni juridiquement possible ni judicieux d'être proche de la zone à bâtir et donc des territoires urbanisés. S'il est possible de répondre à la plupart des besoins des autres parties prenantes en matière de construction dans les villes et les villages, les bâtiments agricoles, eux, ont leur place dans la zone agricole, près des cultures et des animaux. L'agriculture s'efforce cependant elle-même de minimiser son utilisation des terres cultivables. Car même sur les exploitations agricoles, le sol est un bien rare et convoité.

Quelle est la mission principale de l'agriculture ? Bien que cela semble parfois passer aux oubliettes dans les discussions, la mission principale des familles paysannes est de produire des aliments pour approvisionner la population en ce bien existentiel qu'est la nourriture. Pour qu'elles puissent s'acquitter de cette tâche à un coût raisonnable, il leur faut non seulement des professionnels compétents et des machines adaptées, mais aussi une infrastructure adéquate en ce qui concerne les bâtiments. Les familles paysannes doivent répondre à des exigences toujours plus élevées en matière de bien-être animal et de protection de l'environnement et être efficaces. Vous en apprendrez plus aujourd'hui avec l'exemple de l'exploitation de la famille Balsiger.

En exploitant les terres cultivées, les agricultrices et agriculteurs façonnent notre paysage varié et maintiennent les surfaces ouvertes. Sans leur travail, notre paysage serait essentiellement composé de forêts. En plus de la production de denrées alimentaires, les exploitations agricoles peuvent fournir des prestations annexes précieuses, intrinsèquement liées à l'agriculture. Elles peuvent notamment produire de l'énergie ou proposer des offres agritouristiques. En somme, les activités de l'agriculture sont des piliers économiques importants des zones rurales décentralisées de notre pays.

C'est pourquoi les exploitations ont besoin de conditions cadres qui leur permettent de construire des bâtiments modernes en dehors de la zone à bâtir. Dans le cadre de notre conférence de presse aujourd'hui et avec le nouveau magazine ZOOM numérique sur l'aménagement du territoire, nous souhaitons montrer, à l'aide d'exemples concrets, de quel type de bâtiments l'agriculture a besoin pour son avenir, quel usage elle fait de ses nouveaux bâtiments et comment les conditions cadres des constructions agricoles peuvent être améliorées.